



## Face à face avec Maxime DROUET

### Quels messages souhaitez-vous faire passer dans vos photographies ?

Il n'y a pas de message à proprement parler, je photographie de l'abstrait que j'expose dans différentes installations. J'essaye juste de retranscrire un instant précis qui ne peut pas se montrer autrement qu'en photo, et qui a besoin d'une présentation spéciale pour raconter l'histoire de la photo.

### Que se passe-t-il dans la tête du photographe au moment d'appuyer sur le « bouton » pour prendre une photographie ?

Au moment où je presse le déclencheur, en principe je suis exténué. La photo est le point final d'un travail intense que je dois accomplir en amont. En premier lieu, je dois apporter le matériel de peinture sur place, cela peut représenter 100 à 200 kilos. Ensuite j'ai une phase de repérage du wagon. Je dois le préparer ce qui signifie nettoyer les vitres et le peindre en noir sur une surface de 24 mètres par 3 mètres de haut. Une fois le wagon apprêté, je vais le peindre en mettant un soin particulier pour les vitres, comme faire beaucoup d'allers-retours entre l'intérieur et l'extérieur. Ensuite je prends les photos mais j'ai toujours en tête de faire vite, et qu'il me reste beaucoup de route pour rentrer. Le temps est un facteur important dans mon travail, les lieux dans lesquels je me trouve sont interdits, plus je fais court mieux c'est.

### Pourquoi avoir choisi cette photo précise pour l'exposition « Merci » ?

Pour cette exposition, je voulais présenter quelque chose de nouveau. Je voulais associer mon travail photographique issu de mes peintures sur vitre de train à la pièce réelle. La photo en elle-même ne me suffit

#Maxime Drouet

pas pour exposer, j'aime mes photos mais ajouter un élément réel permet de raconter toute l'histoire de cette prise de vue. J'ai toujours l'envie de partager le moment que j'ai tenté de capturer et quoi de mieux pour le faire que d'apporter un élément concret. Et ici, en l'occurrence une vitre de la SNCF.

### **Pense-t-on à une prise de vue des années après ?**

Curieusement, je me souviens de l'inverse : de la prise de vue que je n'ai pas pu faire. Dans ma pratique, il m'est arrivé de peindre des wagons, de ne pas les avoir vu rouler et donc de ne pas en avoir de trace. Je suis incapable de me remémorer le résultat final. Souvent on peignait dans l'obscurité et avec très peu de recul, environ 50 centimètres. Du coup j'ai le souvenir d'avoir fait telle ou telle action, mais pas plus. Cette frustration me reste plus en mémoire, même des années plus tard.

### **Pensez-vous pouvoir arrêter le temps en photographie ? Quels sont les ressentis ?**

La photographie est le moyen le plus efficace pour arrêter le temps. Pour preuve ce sont nos albums photos de famille qui nous font voyager à travers le temps ! J'ai toujours aimé cette phrase pour définir ce qu'est la photo : « Le miroir qui se souvient ». Mon ressenti principal est de pouvoir revivre les moments que j'ai pu oublier et aussi me souvenir des personnes et des aventures que j'ai pu partager.

### **Que procure l'émotion en photographie par rapport à l'observation d'une peinture ?**

L'émotion se trouve dans ce que je vois mais surtout dans l'histoire et la raison du cliché. La force et l'impact viennent du sujet et de comment il sera traité. Beaucoup se sont essayés à faire du Doisneau, très peu y arrivent. Parfois on voit des photos qui ressemblent à des peintures, d'autres fois ce sera l'inverse. La particularité par rapport à cette question, est que je photographie mes peintures.

### **Quel est l'usage de la photographie pour défendre un sujet ?**

La photographie, en ce qui concerne le graffiti, est le seul moyen de conserver une trace de notre peinture qui sera effacé très rapidement : il est même arrivé que je ne puisse jamais voir mes œuvres. Dans mon domaine qui est le graffiti, nous conservons toujours des archives de nos actions. Il est arrivé aussi que la photo soit utilisée contre moi, lors des enquêtes et des procès me

concernant. En effet, les services de police se servent des archives personnelles de la RATP et de la SNCF pour monter des dossiers. J'ai été condamné à verser plus de 200 000 euros à ces entreprises, la photo s'est aussi retournée contre moi.

### **Pouvons-nous parler d'une mode/tendance en réalisation de photo ?**

Je vois des photographies tous les jours et pourtant il y en a très peu qui m'intéressent. Les modes et tendances que j'observe sont tellement anciennes qu'elles n'en sont plus. Les photos qui me marquent le plus, sont celles qui font parties d'installations (JR), celles qui sont très abstraites (Isabelle Girolet), celles qui présentent un sujet qu'on a sous les yeux mais auquel on ne pense pas forcément (Philippe Gronon) et sans oublier celles qui sont ancrées en nous (Georges Rousse).

### **Quel est le sujet qui vous passionne le plus en photographie ?**

Ca restera toujours le graffiti sur les trains et les métros. C'est sans fin, quand il n'y aura plus de sujet intéressant pour moi en France, les trains qui m'intéressent disparaissent, j'espère pouvoir voyager pour continuer. Il y a eu un véritable revirement dans ma pratique du graffiti, et donc de ma manière de la photographier. Avant je devais le cacher, mais aujourd'hui je l'expose. Je dois réussir à le montrer sous une forme intéressante et qu'on puisse ne plus avoir seulement en tête le côté soit disant vandale de la pratique. Je vis cela véritablement comme une passion, pour moi ce qui définit ce mot, c'est le fait de faire quelque chose avec méthodologie et acharnement, durant des années et encore plus si cela procure des problèmes. Dans mon domaine, 95 % des acteurs durent 1 ou 2 ans, ce sont des éphémères, au premier problème tel qu'une garde à vue ils disparaissent. Ceux qui dépassent les 5 années sont rares. Moi j'en fais depuis plus 20 ans.

### **Est-ce que le rôle d'un photographe est utile au cœur de notre société ?**

La photographie est le lien universel pour figer un instant, que ce soit dans un cadre familial, historique, architectural ou autre. Tout le monde prendra des photos dans sa vie et les partagera. Encore plus de nos jours avec l'arrivée du numérique. Dans cette masse d'informations, toutes ne sont pas utiles mais certaines seront faites pour changer notre regard et notre pensée.